M. de Schmit

Copie,
de la Haye ce 10 Mai 1669.

Monsieur,

J'aurois bien de la peine à vous tesmoigner combien j'estime vous devoir de la faveur dont il vous a plû m'honorer en recevant de si bonne grace la commission dont j'ay esté vous importuner. Encor tout mon pouvoir ne suffiroit pas à bien. Je veux donc beaucoup de bien à ma memoire, qui me representa incontinent, comme de tout temps je vous ay connu trop Cavalier et trop Heros, pour estre en cas de vous rendre des complimens. Demeurez en, s'il vous plaist, aux realitez, et, si je vous puis encor bon à quelque chose, essayez si je vous manqueray jamais en occasions où nos pouvoirs ayt quelque rapport à vos interests. Vous verrez, Monsieur, de si bien estonner les mieux que si je vous faisois, j'avoue des maulvaucuts, que le gré vous en sera dû au dernier point, tout aura valu la conduite du premier, quand je me suis donné l'honneur de communiquer à S. A. Madame la Princesse douairiere le Conseil que vous avez eu la bonté de me donner, d'escrire sur ce sujet à Monsieur le Baron de Schwerin, elle l'a fort approuvé, me donnant parole de vouloir encor retirer si bons offices en ma faveur, auprès de S. A. Et ce que me faict espérer, Monsieur, sur ce que vous me marquez que Sadte Altesse recommanderoit le fils du defunct. Je l'ay sondé là dessus, comme en ayant ouy parler luy; Mais elle m'a protesté que non, ne trouvant pas ce jeune Homme capable de cette charge, et sachant bien, que le Pere ne l'en avoit jamais destiné. Voyez donc, Monsieur, la seconde, et comme j'espere, la derniere importunité dont je vous accableray, sur ce sujet. J'enferme ma lettre à Monsr le Bn de Schwerin. Si vous daignez encor la faire passer par vos mains, je tay estat que cela supplieray à tous les desseins de l'autrui, qui vous en supplie très-humblement, et moy.

Monsieur

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 245-246
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6698a